



CLASSIQUES
GARNIER

SIVETIDOU (Aphrodite), « Avant-propos », *Roman et théâtre. Une rencontre intergénérique dans la littérature française*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3955-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3955-1.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

L'hybridité, pratiquée dès les origines de la littérature, s'accroît à mesure qu'on avance dans le temps. Le mélange du roman et du théâtre, établi au sein de la littérature, on peut affirmer que c'est sans doute au profit de celle-ci, car il assure son évolution et son renouvellement. La tentation théâtrale des romanciers et le recours au récit des dramaturges font *voir* par l'écoute ou par la lecture.

De nos jours la littérature semble avoir perdu les frontières, le terrain composite qui en découle ne cherche qu'à dire le monde dans sa complexité. Et c'est probablement la complexité du réel qui incite les auteurs au dépassement des formes d'écriture dans le but d'une production littéraire qui unit à la fois lire-voir-entendre.

L'objet du Colloque International, organisé par la Section de Littérature du Département de Langue et de Littérature Françaises de l'Université Aristote de Thessalonique, du 21 au 24 mai 2008, a été d'interroger sur le mélange du roman avec le théâtre, d'analyser les dispositifs dramatiques parus dans les romans et inversement les éléments romanesques dans le théâtre et d'en étudier les nouvelles formes qui naissent.

La « romanisation » du théâtre ou la « contamination » du drame par le roman sont largement discutées de nos jours, suscitées également par le double statut du texte dramatique – objet de spectacle et objet de lecture – signalé par Michel Vinaver en 1983 : « Comme le mulet qui participe de l'âne et de la jument, le texte de théâtre est un hybride ». D'un autre côté, l'oralité du roman s'inscrit dans l'affirmation de Mikhaïl Bakhtine que « le roman ne possède le moindre canon ! Par sa nature même il est a-canonique ». À noter que romans visualisés ou « drames » racontés, se rangeant contre le théâtre ou contre le roman et qualifiés de « textes », libérés « de tout ce qui est conventionnel, nécrosé, ampoulé, amorphe », les textes hybrides cherchent à capter leur public par le piège de la complicité, voire du plaisir accru de la réception ancrée dans l'affranchissement de l'écriture, au-delà de « contours génériques traditionnels ».

La présente publication, comprenant les interventions faites aux trois jours du Colloque, suivant le programme, engagé en cinq parties thématiques – « Approches théoriques », « Le théâtre dans le roman », « Interférences », « Le roman dans le théâtre », « Réécritures » –, prétend contribuer au grand sujet de la fragilité des frontières, la démolition des cloisons ayant considérablement modifié le contexte littéraire, tout en assurant son avenir.

Aphrodite SIVETIDOU